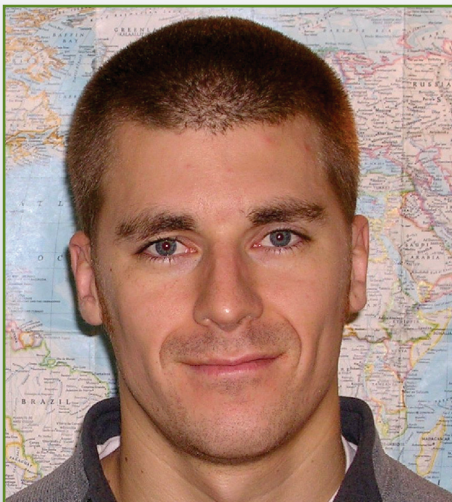




## LE PARTENARIAT STRATÉGIQUE ENTRE LA CHINE ET LA RUSSIE : La poursuite d'une amitié pragmatique



**Charles-Louis Labrecque**  
Étudiant au doctorat, Département de science  
politique, Université Laval.

### Les débuts d'une « nouvelle » relation

La normalisation sino-soviétique s'est officiellement concrétisée avec l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev et de sa visite à Beijing en mai 1989. Après plus de deux décennies de rivalité idéologique, de lutte d'influence et de véritables tensions militaires, les relations entre la Chine et la Russie se sont par la suite rapidement développées. Le prologue de ce rapprochement a été initié quelques années plus tôt, à la suite du discours prononcé par Leonid Brejnev à Tachkent en 1982, lors duquel il ouvrait la porte à une reprise des liens avec la Chine.

Les deux géants ont d'abord initié le règlement de leur litige frontalier à l'Est,

Depuis leurs tout premiers contacts au XVII<sup>e</sup> siècle et jusqu'à leur récent rapprochement, les relations entre la Chine et la Russie ont toujours été des plus épisodiques. Bien que très différentes de l'alliance sino-soviétique du début des années cinquante, les relations entre Beijing et Moscou se sont considérablement améliorées depuis le début des années quatre-vingt-dix de sorte à créer aujourd'hui une forme atypique d'association que peu d'observateurs avaient anticipée. Si le partenariat stratégique entre la Chine et la Russie ne demeure pas sans tension au niveau bilatéral et régional, les forces qui ont favorisé leur rapprochement semblent encore les mêmes qui attisent aujourd'hui la poursuite de certaines facettes de leur coopération.

par une série d'accords en 1991, régulant et délimitant dans sa quasi totalité la frontière sino-russe. En 1992, la Russie a complété le retrait de ses troupes stationnées en Mongolie et a conduit une série de rondes de négociations avec la Chine visant à réduire leurs forces militaires respectives à leur frontière<sup>1</sup>. L'éclatement de l'Union soviétique n'a en rien altéré le récent rapprochement et Beijing et Moscou ont continué la mise en place d'une relation

bilatérale favorable à leur programme respectif de réformes<sup>2</sup>. Des mesures de confiance ont ensuite été étendues aux États d'Asie centrale avant d'être institutionnalisées par la création du Groupe des cinq de Shanghai, consolidant ainsi la relation sino-soviétique<sup>3</sup>. Les rencontres de haut niveau se sont poursuivies avec régularité durant les années suivantes, renforçant ainsi leur confiance mutuelle, mais c'est principalement en raison du →

1. Le retrait des forces soviétiques de Mongolie et à la frontière chinoise constituait un des « trois obstacles » au rapprochement sino-soviétique tels qu'élaborés par Deng Xiaoping lors de la reprise des contacts entre la Chine et l'Union soviétique en 1982. Les deux autres consistaient au retrait des forces militaires soviétiques d'Afghanistan ainsi qu'à favoriser un retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge. Voir Robert G. SUTTER, *China's Rise in Asia*. Lanham : Rowman & Littlefield, 2005, p. 111.

2. Jennifer, ANDERSON, *The Limits of Sino-Russia Strategic Partnership*. Adelphi Paper 315, New York, Oxford University Press, 1997, p. 15.

3. Le Groupe des cinq de Shanghai est devenu l'Organisation de Coopération de Shanghai en juin 2001. Voir *Sécurité mondiale*, n° 23, octobre/novembre 2006.

nouveau contexte international qui s'est substitué à la guerre froide et des inquiétudes partagées envers la politique extérieure de Washington que Beijing et Moscou ont décidé d'élever leurs relations qualifiées d'amicales au niveau de relations stratégiques<sup>4</sup>. La Chine et la Russie ont d'abord signé un « partenariat constructif » en 1994, puis se sont engagées dans un « partenariat stratégique » en 1997, ce dernier a ensuite été renforcé par la signature du « Traité d'amitié, de coopération et de bon voisinage » en juillet 2001. Ce traité a eu comme effet de synthétiser les accords précédents en institutionnalisant leur position commune au niveau de la défense d'un monde multipolaire régulé par l'ONU et leur opposition à la politique de puissance<sup>5</sup>.

kilomètres frontaliers en litige, puis par la résolution de conduire des exercices militaires conjoints<sup>9</sup> et finalement par l'établissement de l'année de la Russie en Chine en 2006 et de l'année de la Chine en Russie en 2007.

### Étendue du partenariat stratégique sino-russe

Malgré des agendas stratégiques distincts, Beijing et Moscou partagent tout de même un bon nombre d'intérêts communs. Parmi ces intérêts partagés, les échanges économiques entre la Chine et la Russie, bien que très marginaux en comparaison à ceux qu'ils entretiennent respectivement avec les États-Unis et l'Europe, correspondent à une des composantes centrales de leur relation.

Les ventes d'armement et de technologies militaires russes, jumelées à celles de pétrole et le gaz naturel se situent au centre même du commerce sino-russe<sup>11</sup>. En ce qui concerne la vente d'armement, à la suite de l'écroulement de la demande interne d'équipement militaire suivant la chute du régime soviétique, la Chine, ciblée par un embargo occidental de vente d'armes en raison des événements de la place Tiananmen en 1989, est devenue un client essentiel à la survie de l'importante industrie militaire russe. Ce commerce absorbe depuis plus de 40 % des exportations militaires totales de la Russie et constitue une portion avoisinant 90 % des importations chinoises d'armement conventionnel<sup>12</sup>. Toutefois, le montant de ce commerce entre la Chine et la Russie demeure officiellement inconnu, celui-ci étant classé secret défense par les deux intéressés. Au niveau de la vente de pétrole et de gaz naturel, la forte demande en énergie de la Chine et ses tentatives de diversifier la provenance de ses importations ont également fait de la Russie un partenaire de choix. Bien que les livraisons de pétrole ne semblent pas satisfaire la demande chinoise, elles devraient augmenter considérablement avec la finalisation de l'oléoduc Sibérie-Pacifique prévue pour 2011, et sur laquelle la Chine mise pour un embranchement.

Au-delà de cette coopération économique, Beijing et Moscou détiennent également des intérêts mutuels additionnels au niveau sécuritaire. La complicité qu'ils affichent repose notamment sur leur inconfort envers l'ordre unipolaire qui s'est dessiné depuis la fin de la guerre froide, sur leur désir commun de s'opposer



Source : Ministère des Affaires Étrangères de la République populaire de Chine, <http://www.fmprc.gov.cn/fra/zxxx/t202618.htm>

Au cours des années qui ont suivi, soit de 2001 à 2003, les relations entre les deux géants se sont quelque peu refroidies dans les faits en raison d'une multitude d'irritants ayant comme trame de fond des divergences économiques ainsi que leur incapacité à fournir une réponse unifiée aux attaques terroristes<sup>6</sup>. Ce déclin s'est toutefois avéré de courte durée<sup>7</sup> et la relation sino-russe a repris son envol sur la base d'un intérêt commun à renforcer la coopération économique et d'une opposition mutuelle à l'opération militaire américaine en Irak<sup>8</sup>.

Lors d'un sommet à Beijing en 2004, la décision de Vladimir Poutine et de Hu Jintao à donner une nouvelle impulsion à leur coopération s'est d'abord traduite par le règlement historique des derniers

Le commerce bilatéral entre les deux géants s'est élevé à presque 34 milliards de dollars US en 2006, une augmentation de 15 % par rapport à l'année précédente<sup>10</sup>.

4. Les deux présidents, Boris Eltsine et Jiang Zemin, se sont rencontrés 7 fois entre 1992 et 1999. Voir BAKSHI, Jyotsna. *Russia-China Relations, Relevance for India*. New Delhi, Shipra Publications, 2004, p. 33.
5. « Déclaration commune des présidents chinois et russe (extraits). » *Le Quotidien du Peuple en ligne*. Juillet 18, 2001. [http://french.peopledaily.com.cn/french/200107/18/fra20010718\\_48256.html](http://french.peopledaily.com.cn/french/200107/18/fra20010718_48256.html) (accès le 3 novembre 2007). Ce Traité a été taxé d'antiaméricain. Voir : ARIEL, COHEN, « The Russia-China Friendship and Cooperation Treaty: A Strategic Shift in Eurasia? » *The Heritage Foundation*. 18 Juillet 2001. <http://www.heritage.org/Research/RussiaandEurasia/BG1459.cfm> (accès le 2 novembre 2007).
6. Peter, FERDINAND, « Sunset, Sunrise: China and Russia Construct a New Relationship. » *International Affairs*, 83(5), 2007, pp. 841-867.
7. Bobo, LO, « The Long Sunset of Strategic Partnership: Russia's Evolving China Policy. » *International Affairs*, 80(2), 2004, pp. 295-309.
8. L'intérêt renouvelé de Moscou envers Beijing s'explique entre autres par le peu de bénéfices que Moscou a retiré de son engagement auprès de Washington après 2001, mais aussi par son besoin d'investissements afin de financer ses recherches en énergie, un rôle que Beijing était prêt à jouer. À cette époque, le Kremlin a changé sa politique de soutien aux États-Unis pour une politique taxée de « balancement » en se rapprochant de nouveau de la Chine.
9. Ces exercices militaires conjoints ont pris la forme de la « Peace Mission 2005 » et de la « Peace Mission 2007 » sous l'égide de l'Organisation de Coopération de Shanghai.
10. Les deux chefs d'État se sont entendus lors d'un sommet à Beijing en 2004 pour augmenter le commerce bilatéral à entre 60 et 80 milliards pour 2010.
11. Derek J. MITCHELL, « China and Russia ». Dans « *China: The Balance Sheet in 2007 and Beyond* », dans Fred BERGSTEN, Bates GILL, Nicholas R. LARDY et Derek MITCHELL, pp. 133-147. Cambridge, Public Affairs, 2007, p. 138.
12. Voir le *Arms Transfers Database* du Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), [http://armstrade.sipri.org/arms\\_trade/values.php](http://armstrade.sipri.org/arms_trade/values.php). (accès le 20 octobre 2007).

à l'hégémonisme américain ainsi qu'à défendre un ordre international qui ne soit pas exclusivement fondé sur les valeurs occidentales<sup>13</sup>. Une telle position est évidemment beaucoup mieux servie par une solidarité stratégique, position que Beijing et Moscou, depuis leur rapprochement, tentent résolument de démontrer et de renforcer.

## Perspectives pour le partenariat stratégique sino-russe

La signification exacte du terme « partenariat stratégique » est obscure : la définition, la portée et l'implication qu'on lui prête diffèrent selon les acteurs impliqués. Un partenariat stratégique implique néanmoins un très haut degré de coopération et des intérêts convergents, tout en pouvant comprendre en contrepartie des intérêts compétitifs<sup>14</sup>. Il se distingue de l'alliance traditionnelle par l'absence d'un pacte militaire et d'un ennemi commun explicitement désigné. Beijing et Moscou se sont toujours défendus de diriger leur partenariat envers un État tiers, mais leurs actions sont assurément dirigées vers la puissance dominante<sup>15</sup>. De plus, il ne fait aucun doute que les revendications internationales des États-Unis depuis 2001 n'ont que contribué, malgré quelques revers, aux resserrements de leurs liens<sup>16</sup>.

Beijing et Moscou rejettent l'interprétation de leur partenariat en tant qu'alliance, stipulant qu'il s'agit plutôt d'un nouveau modèle de relations inter-tatiques s'opposant aux logiques du dilemme de sécurité et du balancement traditionnel. Le partenariat stratégique actuel reflète en effet l'incapacité pour la Chine et la Russie de contrebalancer le pouvoir américain, mais illustre leur volonté de le contester. Si les États-Unis sont implicitement visés par le resserrement des liens sino-russes, il est toutefois peu probable que leur partenariat évolue en une véritable alliance anti-américaine et ce, pour de nombreuses raisons<sup>17</sup>.

D'abord, la relation qui lie Beijing à Moscou reste empreinte d'une méfiance historique, et la solidité de leur partenariat stratégique n'est pas dépourvue d'écueils<sup>18</sup>. Par exemple, plusieurs contentieux minent leur coopération économique, empêchant cette dernière d'atteindre un niveau supérieur. De plus, le niveau de coopération



Simulation militaire Chine-Russie  
Source : [www1.china.org.cn](http://www1.china.org.cn)

**Enfin, un élément clé de la relation sino-russe consiste au levier que cette relation leur procure par rapport aux États-Unis.**

que désirent atteindre Beijing et Moscou, semble demeurer incertain. Lors de la dernière réunion des membres de l'OCs, survenue à Tachkent en novembre 2007, la Chine a refusé de s'engager dans une voie favorisant l'augmentation de la coopération militaire au sein de l'OCs, tel que l'aurait souhaité la Russie<sup>19</sup>. Enfin, un élément clé de la relation sino-russe consiste au levier que cette relation leur procure par rapport aux États-Unis. Quoique leur partenariat stratégique revête une importance considérable pour Beijing et Moscou, la portée de ce dernier est tout de même surpassée par l'importance que ces deux capitales accordent à leur relation respective avec les États-Unis<sup>20</sup>.

Malgré ces obstacles, les politiques étrangères de la Chine et de la Russie s'en tiennent à des principes similaires à plusieurs niveaux et les avantages qu'ils retirent de leur partenariat excèdent encore les désagréments éprouvés. Pour l'instant, le succès de leur partenariat résulte principalement de leur désir d'établir une coopération basée sur les éléments qui les rassemblent, en évitant d'aborder trop ouvertement ce qui les divise. Dans ces conditions, sans risquer à court terme d'évoluer vers une alliance ouvertement anti-américaine, il est probable que la Chine et la Russie poursuivent dans l'actuel approfondissement de leur amitié pragmatique.

13. Isabelle, FACON, « Les relations stratégiques Chine-Russie en 2005 : la réactivation d'une amitié pragmatique. » *Fondation pour la Recherche Stratégique*. Janvier 2006.

<http://www.frstrategie.org/barreCompetences/approchesRegionales/20060120.pdf> (accès le 1<sup>er</sup> novembre 2007).

14. Sean, KAY, « What Is a Strategic Partnership? » *Problems of Post-Communism*, 47(3), 2000, pp. 15-16.

15. Robert A. PAPE, « Soft Balancing against the United States. » *International Security*, 30(1), 2005, pp. 7-45.

16. L'expansion de l'OTAN à l'est de l'Europe, le bombardement de la Yougoslavie par l'OTAN en 1999 sans l'aval du Conseil de sécurité de l'ONU, l'appui américain aux « révolutions des couleurs » et son entêtement à pousser le « bouclier anti-missile » jusque dans l'ancienne zone d'influence soviétique et les négociations autour du renforcement de l'alliance nippo-américaine, ne sont que quelques exemples d'événements interprétés par la Chine et la Russie comme une stratégie d'encerclement, stimulant ainsi leur rapprochement. Derek J. MITCHELL, « China and Russia. » Dans *China: The Balance Sheet in 2007 and Beyond*, by Fred BERGSTEN, Bates GILL, Nicholas R. LARDY and Derek MITCHELL, pp.133-147. Cambridge, Public Affairs, 2007, p. 140.

17. Pour deux analyses présentant différents points de vue, voir Richard, WEITZ, 2003 et Alexandr, NEMETS, « Russia and China: The Mechanics of an Anti-American Alliance. » *The Journal of International Security Affairs*. Automne 2006.

<http://www.securityaffairs.org/issues/2006/11/nemets.php> (accès le 1<sup>er</sup> novembre 2007).

18. Pour une revue des tensions entre Beijing et Moscou, voir: Nicklas, NORLING, « China and Russia: Partners with Tensions. » *Policy Perspectives*, 4(1), 2007, pp. 33-48.

19. John C.K. DALY, « Premier Wen's Eurasia Tour: Beijing and Moscow's Divergent Views on Central Asia. » *China Brief*. Novembre 2007. [http://www.jamestown.org/terrorism/news/uploads/cb\\_007\\_021.pdf](http://www.jamestown.org/terrorism/news/uploads/cb_007_021.pdf) (accès le 11 20, 2007).

20. Robert G. SUTTER, *Chinese Foreign Relations*. Lanham, Rowmanlittlefield, 2007, p.339.

## Saviez-vous que ?

► Les relations diplomatiques entre la Chine et la Russie datent de la signature du Traité de Nerchinsk en 1689. Ce traité, le premier entre la Russie tsariste et la Chine impériale, délimitait en partie leur frontière à l'Est, privant la Russie d'un accès à la mer d'Okhotsk, mais lui procurant une route commerciale au monde chinois.

► La Chine est le quatrième partenaire commercial de la Russie (6% de ses échanges en 2006), qui est pour sa part au huitième rang des partenaires commerciaux de la Chine (2% de ses échanges en 2006).

Source : CIA *The World Factbook*.

► La Chine et la Russie ont conduit en 2005 leur premier exercice militaire conjoint principalement dans la province péninsulaire du Shandong en Chine. Cet exercice, baptisé « Peace Mission 2005 », a impliqué 10 000 soldats russes et chinois dans une mise en scène d'actes terroristes. La « Peace Mission 2007 », une deuxième édition de ces exercices a eu lieu notamment dans les régions de Tcheliabinsk en Russie et près d'Urumqi au Xinjiang chinois en août 2007. Elle s'est déroulée conjointement avec les autres membres de l'Organisation de Coopération de Shanghai.

► En avril 1997, la Chine et la Russie ont émis une « Déclaration commune sur un monde multipolaire et l'établissement d'un nouvel ordre international » dont l'argumentation est reprise dans la « Déclaration conjointe sur un nouvel ordre international pour le XXI<sup>e</sup> siècle » de juillet 2005. Pour consulter les deux déclarations, voir :

<http://www.globalsecurity.org/wmd/library/news/russia/1997/a52--153en.htm>

<http://www.politicalaffairs.net/article/view/1455/1/108/>

## Pour en savoir plus...

- ANDERSON, Jennifer. *The Limits of Sino-Russia Strategic Partnership*. Adelphi Paper 315, New York, Oxford University Press, 1997.
- BAKSHI, Jyotsna. *Russia-China Relations, Relevance for India*. New Delhi, Shipra Publications, 2004.
- DONALDSON, Robert H, and John A. DONALDSON. « The Arms Trade in Russian-Chinese Relations: Identity, Domestic Politics, and Geopolitical Positioning. » *International Studies Quarterly*, 43(4), 2003, pp. 709-732.
- FERDINAND, Peter. « Sunset, Sunrise: China and Russia construct a New Relationship. » *International Affairs*, 83(5), 2007, pp. 841-867.
- KAY, Sean. « What Is a Strategic Partnership? » *Problems of Post-Communism*, 47(3), 2000, pp. 15-24.
- KO, Sangtu. « Strategic Partnership in a Unipolar System: The Sino-Russian Relationship. » *Issues & Studies*, 42(3), 2006, pp. 203-225.
- LEVESQUE, Jacques. *Le Conflit-sino-soviétique*. Paris, Les Presses Universitaires de France, 1973.
- WILSON, Jeanne L. *Strategic Partners: Russian-Chinese Relations in the Post-Soviet Era*. New York, M.E. Sharpe, 2004.

## Sécurité mondiale

- **Rédacteur :** Professeur Olivier Delas
  - **Assistante de rédaction :** Oana Tranca
  - **Publiée par :** Le Programme Paix et sécurité internationales  
Gérard Hervouet, Directeur  
Institut québécois des hautes études internationales (HEI), Université Laval
  - **Supervision éditoriale :** Claude Basset
  - **Conception et réalisation graphique :** Alphatek
- Le bulletin **Sécurité mondiale** est accessible sur Internet à l'adresse suivante : [www.hei.ulaval.ca](http://www.hei.ulaval.ca)
- Pour informations : 418 656-7771